

La consommation de fruits au Vietnam

Communication à l'atelier "Impact de 10 années de coopération française sur l'amélioration des productions fruitières au Vietnam"
19-20 mai 2004, Long Dinh, Province de Tien Giang, Vietnam

Muriel Figuié, Nicolas Bricas

CIRAD, Malica (Market and agricultural linkages for cities in Asia), Vietnam

muriel.figuie@cirad.fr nicolas.bricas@cirad.fr

Résumé

En 2001, la consommation annuelle de fruits du Vietnam était estimée à 4 millions de tonnes. Cette consommation connaît, en moyenne sur les quinze dernières années, une progression de l'ordre de 2.3% par an en volume.

Cette consommation locale de fruits est couverte à 97 % par la production nationale et le marché intérieur permet d'écouler 93 % de la production.

On peut estimer en 2004 le marché potentiel des fruits (valeur des achats et de l'auto-consommation) à 307 millions de dollars. Avec moins d'un quart de la population, les centres urbains représentent cependant près de la moitié du marché domestique des fruits. Pour l'année 2000, la consommation individuelle de fruits de l'ordre de 23 kg par personne et par an. Cette consommation est plus élevée chez les urbains et augmente avec le revenu des foyers. On assiste à une diversification des espèces consommées. Les fruits importés de Chine inspirent la méfiance des consommateurs qui redoutent la présence de résidus chimiques. Certains fruits locaux bénéficient auprès des consommateurs vietnamiens d'une réputation de qualité liée principalement à leur origine géographique.

Remarques préliminaires

Cette note a été rédigée sans disposer des dernières enquêtes de consommation, réalisées en 2002 par l'Office général des statistiques (GSO), et qui ne seront rendues publiques qu'en juillet 2004. Les bilans alimentaires (Ministry of Agriculture and Rural development MADR- FAO) ne sont pas disponibles au delà de 2001.

En plus du problème d'accès à des données récentes, les chiffres sur la consommation de fruits posent des questions de fiabilité (1) à l'échelle des foyers d'une part, du fait de l'importance de la consommation de fruits, hors repas et hors domicile, que les enquêtes de consommation ont du mal à appréhender (2) à l'échelle nationale d'autre part, du fait de l'importance des échanges terrestres de fruits et légumes entre la Chine et le Vietnam, échappant aux statistiques officielles.

Une enquête en cours de traitement, menée par le RIFAV (Research Institute on Fruits and Vegetables) dans le cadre du projet SUSPER Sustainable Development of Peri-Urban agriculture in South-East Asia devrait permettre de préciser la saisonnalité de la consommation de fruits ainsi que les différentes espèces consommées.

La plupart des données présentées ici sont extraites du document Moustier P., Dao The Anh, Figuié M., Eds. (2003). Marché alimentaire et développement agricole au Vietnam. Hanoi, Malica (CIRAD/IOS/RIFAV/VASI).

Le marché intérieur des fruits

En 2001, la consommation nationale de fruits peut être estimée à 4 millions de tonnes (tableau 1). Les principales espèces consommées sont les bananes (un quart de la quantité de fruits consommés), les agrumes, et les mangues.

La part des importations dans cette consommation est difficile à estimer avec précision. Si ces importations sont selon le Ministère de l'Agriculture de 3 710 tonnes en 2001, le seul poste frontière de Tan Than à la frontière chinoise enregistre la même année un volume d'importations de fruits de 70 542 tonnes (Hoang Bang An, in Moustier et al, 2003). Il s'agit principalement de pommes et poires (55 615 tonnes) et de mandarines (14 343 tonnes). Ce poste frontière est supposé représenter la moitié des échanges terrestres de fruits au Vietnam. Selon Moustier (2003) on peut alors estimer les importations de l'ordre de 141 000 tonnes en 2001 (Moustier, 2003). **La consommation locale de fruits est alors couverte à 97 % par la production locale.**

De même, le MADR évalue les exportations de fruits à 3 720 tonnes en 2001. Or au seul poste frontière de Tan Thanh, ce sont 64 987 tonnes de fruits qui ont été enregistrées par les Services de protection des végétaux comme exportées vers la Chine (même source). En retenant l'évaluation des exportations faites par Moustier (2003), on constate alors que **la production vietnamienne de fruits est destinée à 93% au marché intérieur.**

Tableau 1: Destination de la production vietnamienne de fruits et importations en 2001 (tonnes en équivalent fruits frais)

FRUITS	TONNES, 2001
1. production locale de fruits frais (2+3+4+5)	4 286 400
2. exportations de fruits frais	133 884
3. exportations de fruits transformés	152 066
4. consommation locale de fruits frais locaux	3 962 433
5. consommation locale de fruits transformés locaux	38 016
6. importations de fruits frais	141 084
7. consommation locale de fruits frais et transformés, locaux et importés (4+5+6)	4 141 533
8. part des importations dans la consommation vietnamienne de fruits (6/7)	3 %
9. part de la production locale de fruits exportée [(2+3)/1]	6.7 %

Source: Moustier (2003) d'après les données du MARD (2002), corrigées pour les exportations et les importations données du post-frontière de Tan Thanh (supposées représenter la moitié des flux terrestres transfrontaliers) et en considérant que 80 % des fruits transformés localement sont exportés.

A partir des enquêtes de consommation des ménages réalisées par l'Office des Statistiques en 1997-1998 (VLSS II), on peut estimer en 1998 le marché potentiel des fruits (valeur des achats et de l'auto-provisionnement) à 283 millions de dollars (tableau 2). En retenant une progression de 2,3 % de la consommation nationale par an (voir plus loin), on peut estimer ce **marché potentiel en 2004 à 307 millions de dollars**.

Alors qu'en 1998, la population urbaine ne regroupe que 23 % de la population, elle représente cependant 43 % de la valeur de la consommation des fruits (achat et auto-consommation). Avec un taux d'autoconsommation bien moindre en milieu urbain qu'en milieu rural (en 1998, le taux global d'autoconsommation est de 36 % en milieu rural, 4% en milieu urbain), on peut conclure qu'**avec moins d'un quart de la population, les centres urbains représentent cependant probablement plus de la moitié du marché domestique des fruits**.

Tableau 2: La valeur de la consommation de fruits des ménages en 1998 (source: GSO, 2000).

	urbains	ruraux
fruits consommés en KVND/pers/an	107	42
fruits en % de la valeur de la consommation des ménages	4,6 %	3,2 %
population en millions	17,51	58,6
valeur de la consommation nationale de fruits en milliards de VND 1998	1873,57	2461,2
valeur de la consommation domestique en millions de dollars 1998	122	161
part de la valeur de la consommation nationale de fruits	44%	56%

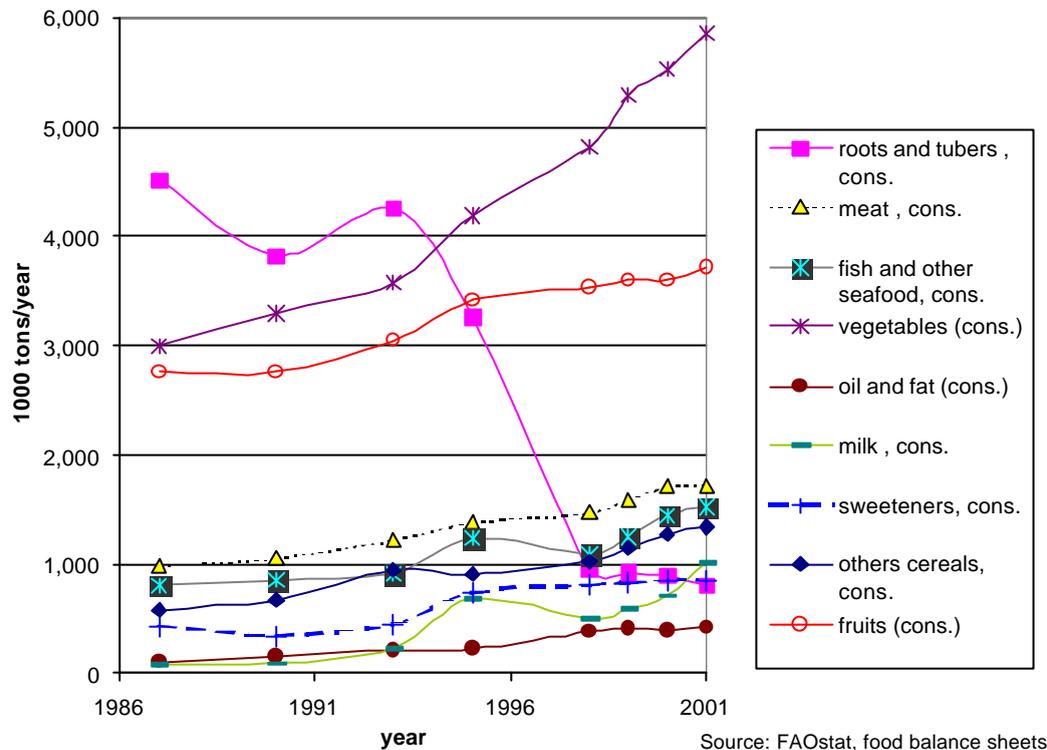
KVND= milliers de dong vietnamiens. en 1998 1\$ égal environ 15 300 dong (VND)

La consommation de fruits à l'échelle nationale

La consommation de fruits à l'échelle du Vietnam est en progression régulière, avec une croissance de l'ordre de 2,3% par an entre 1987 et 2001 (voir figure 1).

Après le riz (non représenté sur la figure) et les légumes, les fruits représentent le troisième produit de consommation en volume.

Figure 1: Evolution de la disponibilité alimentaire au Vietnam entre 1987 et 2001 (Figué et Bricas, 2003, d'après les données FAOstat)



La consommation individuelle

La croissance de la consommation de fruits est liée à l'augmentation de la population de l'ordre de 1.7 % par an entre les deux derniers recensement de 1989 et 1999, mais également à l'augmentation de la consommation individuelle.

Avec les bilans alimentaires réalisés par le MADR et la FAO ("Food balance sheet"), les enquêtes de consommation (enquêtes de l'Institut National de Nutrition, NIN, 1991 et 2002 ; les enquêtes "Vietnam living standard survey I et II" de l'Office général des statistiques, GSO, 1994 et 2000) permettent d'apprécier l'évolution de la consommation par habitant. Cependant les chiffres relatifs à la consommation de fruits (tableau 3) donnent des résultats extrêmement différents, liés aux différentes méthodes utilisées et à la difficulté comme nous l'avons dit plus haut d'appréhender la consommation hors repas et hors domicile.

Cependant, on peut retenir **pour l'année 2000, une consommation individuelle de fruits de l'ordre de 23 kg par personne et par an (à titre de comparaison, la consommation de fruit en Europe est de 165 kg/personne/an)..**

Tableau 3 Evolution des quantités d'aliments consommées par habitant, selon les sources, 1987-2000 (kg/pers/an), (source NIN, 1991 et 2002 ; GSO, 1994 et 2000 ; FAOSTAT)

Source	NIN		VLSS		FAO			
année	1987	2000	1992-93	1997-98	1987	1993	1998	2000
Consommation de fruits kg/pers/an	1.49	22.76	22.55	17.76	44.6	43.4	46.8	46.3

Par ailleurs dans une étude réalisée à Hanoi sur les changements de modes alimentaires au cours des dix dernières années, Kim-Anh Pham (1997) note également une augmentation de la fréquence de la consommation de fruits.

En 1998, les fruits représentent moins de 5% de la valeur de la consommation alimentaire des ménages (4,6 % en milieu urbain, 3,2 en milieu rural, tableau 2 plus haut).

Différences dans la consommation des foyers

Différences urbains/ruraux

On constate d'importantes différences de consommation en fonction des milieux, (urbain ou rural) des revenus des foyers et des régions.

La consommation individuelle de fruits est beaucoup plus importante en milieu urbain qu'en milieu rural (respectivement 32,9 kg et 19,6 kg par personne et par an, tableau 4).

Tableau 4. La consommation alimentaire des urbains et des ruraux (NIN, 2002)

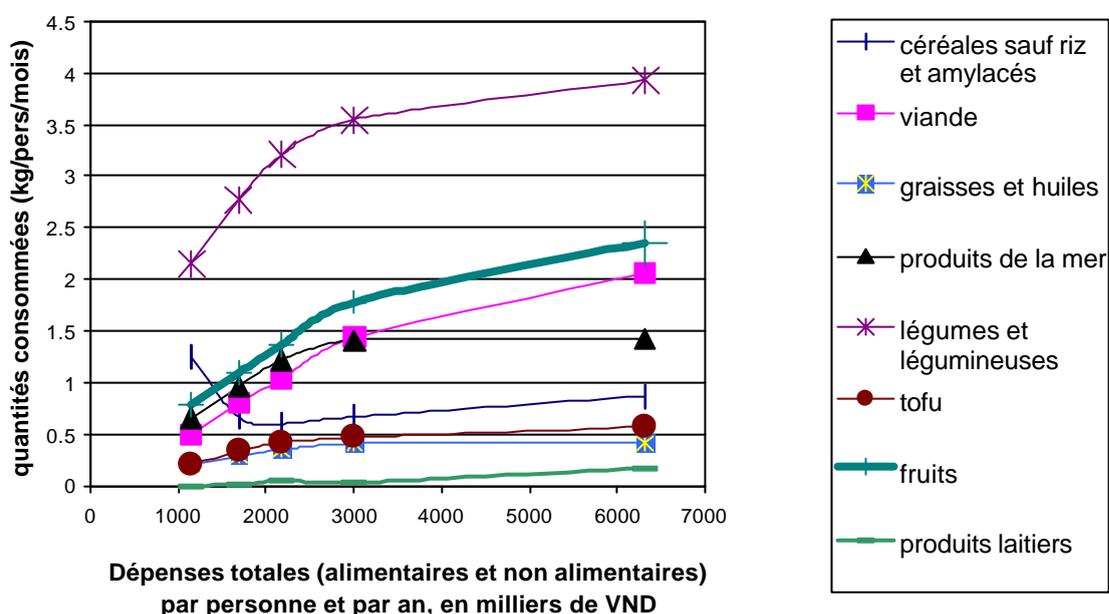
kg/pers/an, en 2000	urbain	rural
riz	123.2	152.2
tubercules	3.1	3.3
légumes	71.4	66.2
autres céréales que le riz	8.4	5.0
viande	30.7	14.8
œufs et lait	9.3	2.0
poisson	19.6	19.1
huiles et graisses	3.1	2.3
fruits	32.9	19.6

Différences selon les revenus

L'examen des différences de consommation des ménages par rapport à la dépense totale des ménages donne une approximation de l'élasticité de la consommation par rapport au

revenu¹. Il apparaît ainsi que la consommation de fruits, comme celle de tous les autres produits, à l'exception du groupe «céréales autres que le riz et amylicés», augmente avec le revenu des ménages. On observe (figure 2) jusqu'au quatrième quintile de dépenses totales (soit 80 % de la population), une augmentation de la consommation de fruits (moins forte cependant que celle de légumes) ainsi que de celle des produits de la mer et viande (produits que l'on peut qualifier de «supérieurs»). Les différences de consommation entre le quatrième et le cinquième groupe de dépenses révèlent un ralentissement de la croissance de la consommation pour la majorité des produits.

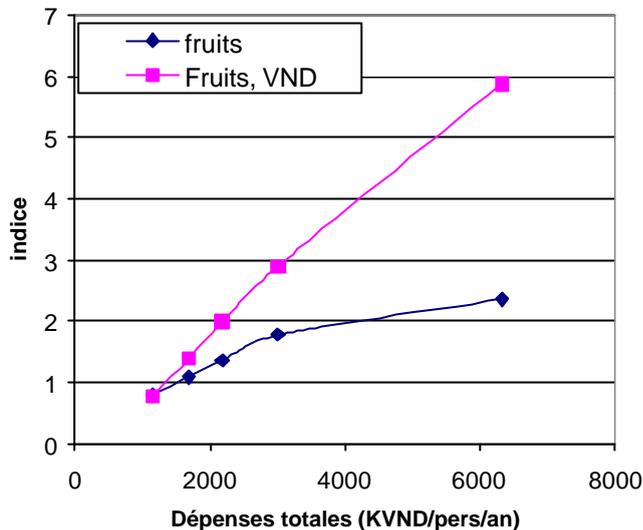
Figure 2. Consommation alimentaire et dépenses totales des ménages (Figuié et Bricas 2003, d'après les données de l'enquête VLSS 1997-1998, GSO)



Cependant si on observe un ralentissement de la croissance des quantités de fruits consommés entre le 4^{ème} et le 5^{ème} quintile, les dépenses elles continuent d'augmenter. En effet, les ménages les plus aisés ne consomment pas seulement davantage de fruits, ils consomment également des fruits de plus grande valeur comme le montre la figure 3. Sur cette figure on a présenté les quantités consommées par les ménages des différents quintiles ainsi que la valeur de la consommation. Les deux courbes ayant été ramenées à un même point de départ pour la comparaison.

¹ Les enquêtes VLSS partagent les ménages en cinq groupes de taille égale (ou quintile, soit 20 % de l'échantillon) correspondant à cinq tranches de dépenses totales. Ainsi, le premier quintile correspond aux 20 % des ménages les plus modestes avec une dépense annuelle moyenne de 1 148 milliers de dongs par personne et par an. Le cinquième quintile correspond aux 20 % des ménages les plus aisés avec une dépense annuelle moyenne de 6 325 milliers de dongs par personne et par an. C'est la consommation moyenne des membres des ménages des différents quintiles que nous avons utilisée ici.

Figure 3. Quantités consommées et valeurs de la consommation de fruits selon le niveau de revenu des ménages (sur la base des données de l'enquête VLSS II, 1997-1998, GSO)



Différences régionales

Les travaux de l'IFPRI (2002), sur la base des enquêtes VLSS, soulignent des différences régionales dans la consommation des fruits, avec une consommation supérieure au Sud. Cependant, les modèles de consommation des fruits ont tendance à se rapprocher : la diversité des fruits consommés dans chaque région augmente et ne se limite plus aux espèces produites localement.

Mode de consommation et attente de qualité

Pratique de consommation des fruits

Le repas vietnamien ne comprend pas de dessert. La consommation de fruits se fait essentiellement hors des repas, à divers moments de la journée.

Les fruits sont essentiellement consommés sous la forme de fruits frais. Les consommateurs vietnamiens ont la particularité de consommer généralement les fruits verts (goyaves, prunes, abricots, prunes,...). Les fruits secs, confits ou en sirop sont également populaires (abricots, litchi, citrons, prunes,...). Ces préparations correspondent à un mode traditionnelle de conservation.

Actuellement, la consommation de jus de fruits augmente (selon Vietnam news services cité par IFPRI, 2002). La consommation de jus de fruits est actuellement de 4 milliards de litres par an, les jus de fruits représentant 5% des boissons consommées au Vietnam

(après le thé et la bière). Les produits laitiers (crème glacée, lait) souvent aromatisés aux fruits sont également en progression importante (PEE, 2001).

Dans les enquêtes réalisées par le CIRAD et l'IOS en 2002 sur la perception de leur alimentation par les consommateurs de Hanoi (Figuié, 2004), on constate que la présence de fruits contribue à la définition d'un bon repas. Les fruits jouissent également d'une image diététique positive et leur consommation quotidienne est encouragée par le plan national de nutrition 2001-2005 du Ministère de la santé (décision 1028/QD BYT du 27 mars 2002 du Ministère de la Santé).

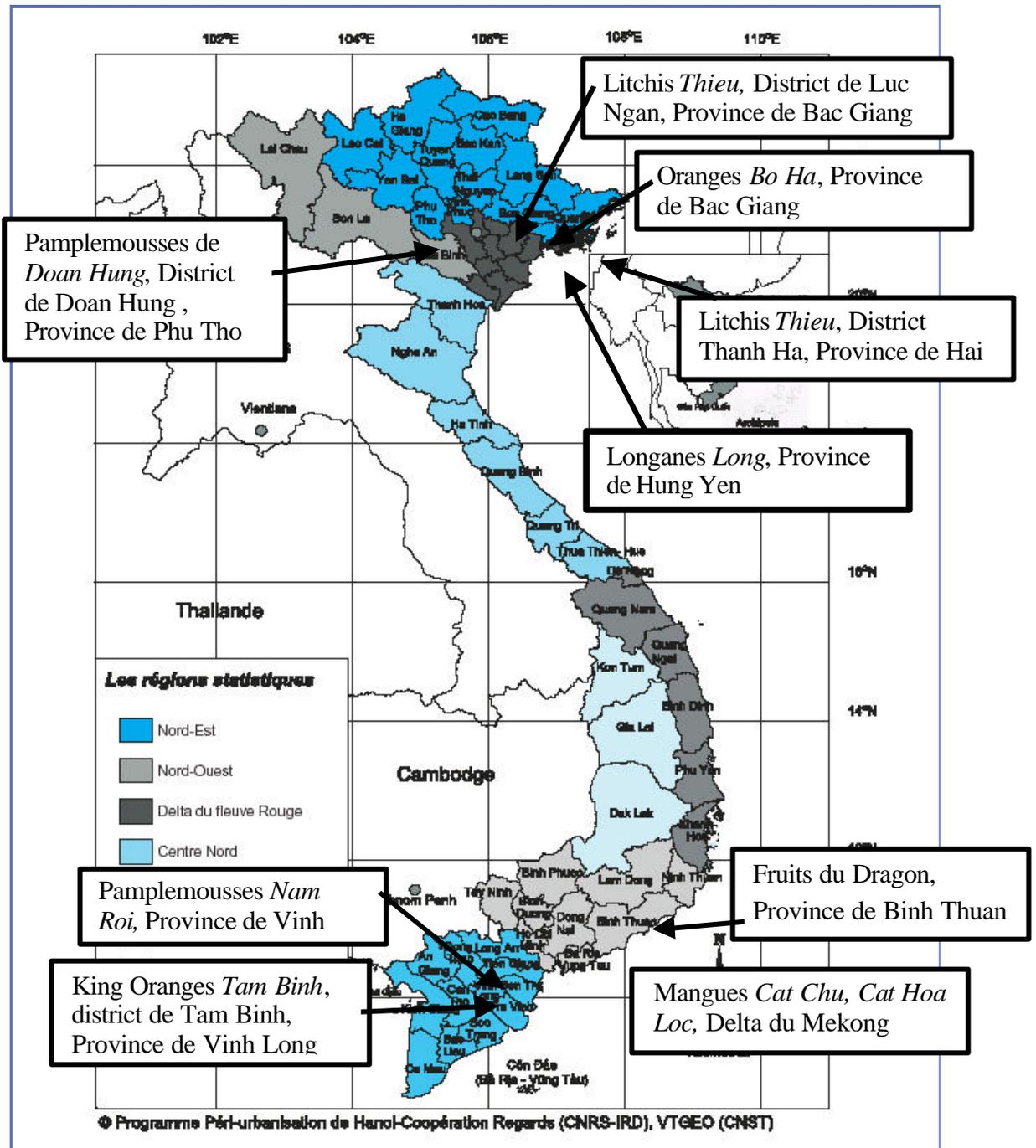
Les fruits sont également utilisés comme offrande pour le culte des ancêtres, les 1^{er} et les 15^{ème} jours du mois lunaire. Ces jours là les fruits tels que mes mandarines, les oranges et les bananes connaissent des hausses de prix. La consommation de pamplemousses est également associée à certaines fêtes : celle du Nouvel an lunaire (Têt) et celle de l'automne.

Les signes de qualité (d'après Tran Thi Tham, Malica)

Les signes de qualité reconnus par les consommateurs sur les fruits font essentiellement référence à leur origine géographique. La carte suivante (figure 4) situe les différents fruits bénéficiant d'une réputation de qualité : pamplemousses de Nam Roi, litchis Thieu de Thanh Ha ou de Luc Ngan, longanes Long...etc. Ces signes de qualité sont parfois "officialisés" par des marques collectives (cas des pamplemousses de Nam Roi), et plusieurs démarches sont en cours (litchis de Luc Ngan, Orange King de Tam Binh,...).

De façon générale, les fruits de Dalat, comme les légumes, jouissent également d'une image de qualité.

Figure 4. Les réputations des fruits (d'après Tran Thi Tam, non publié)

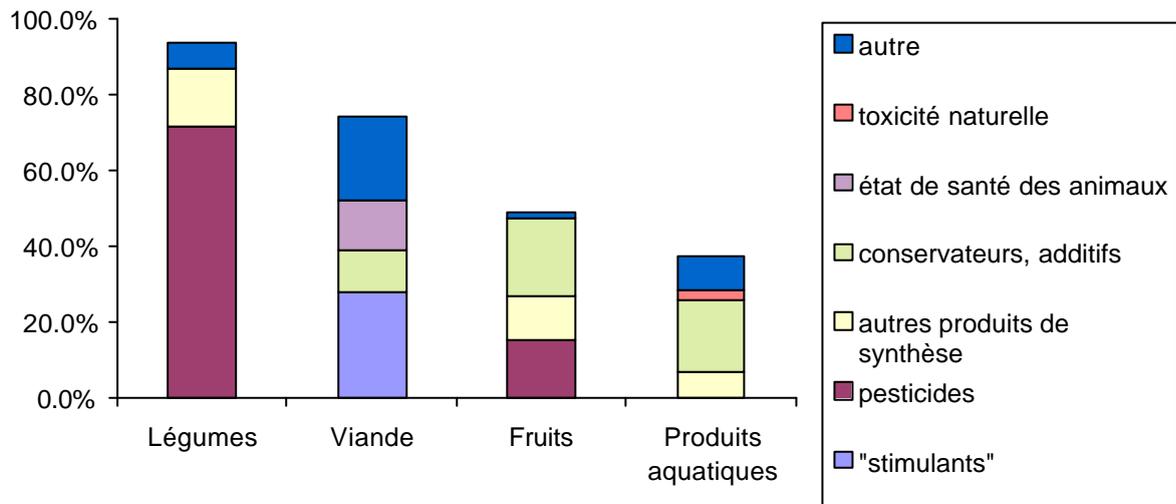


Les inquiétudes des consommateurs

Cependant, les consommateurs vietnamiens se montrent préoccupés par l'emploi croissant de produits chimiques en agriculture. Cette inquiétude porte surtout sur les légumes (voir figure 5) mais les fruits également inquiètent à cause de l'utilisation supposée par les consommateurs de produits de conservation dans lesquels seraient trempés les fruits après la récolte. Cette pratique est essentiellement associée aux fruits importés de Chine et concernerait donc essentiellement les pommes, les poires et les mandarines selon les enquêtés. La longue durée de conservation des pommes et poires chinoises en particulier est jugée extrêmement suspecte. Cependant les analyses réalisées sur les marchés et certains produits comme le raisin (Ha Minh Trung, 1999) permettent de penser que les fruits vietnamiens ne sont pas nécessairement de meilleure qualité.

Figure 5. Produits alimentaires jugés dangereux pour la santé par les consommateurs et origine perçue de ces risques (Source : Figuié et Bricas, 2003)

Question posée aux 200 enquêtés de l'enquête IOS/CIRAD, en 2002: « Citez les trois types d'aliments qui, selon vous, présentent aujourd'hui le plus de danger pour la santé des consommateurs ? ». % des enquêtés ayant cité le produit.



Conclusions

La consommation de fruits au Vietnam a connu ces dernières années une croissance, régulière poussée par une augmentation des revenus de la population, surtout en milieu urbain. Les consommateurs vietnamiens consomment davantage de fruits mais également une plus grande diversité de fruits. Cette croissance devrait bénéficier à la production locale, les fruits importés de Chine principalement ayant une très mauvaise image auprès

des consommateurs. Certaines régions du Vietnam, réputées pour la production de fruits pourraient tirer avantageusement partie de cette situation.

Cependant la hausse des prix à la consommation enregistrée au cours des 5 premiers mois de 2004 (5,5 % pour l'ensemble des prix et 10,6 % pour les produits alimentaires) invite à une certaine prudence. Cette hausse laisse prévoir pour 2004 un taux de croissance de l'indice des prix supérieur à la croissance économique (Courrier du Vietnam, 10 mai 2004). Pour la première fois depuis dix ans, la croissance de la consommation pourrait donc connaître un ralentissement.

Mieux appréhender le marché des fruits vietnamiens suppose donc d'approfondir certains points :

1. Il s'agit d'une part de mieux saisir la nature de la demande : quelles sont dans le détail les différentes espèces consommées, la saisonnalité de leur consommation, quelle est la part de l'autoconsommation, de la consommation hors domicile ?
2. Quelle est l'effet des variations de prix et de revenus sur cette demande (évaluation de l'élasticité) ?
3. Quelles sont les espèces les plus exposées à la suspicion des consommateurs, sur quelles caractéristiques améliorer la qualité et comment établir la confiance des consommateurs. Les indications géographiques constituent-elles un réel signal de qualité à consolider ?

Mais le premier pas est sans aucun doute de prendre en considération l'importance du marché domestique : son développement doit être appuyé de façon plus explicite car il ne peut se contenter des retombées supposées des politiques actuelles fortement centrées sur les marchés d'exportation.

Bibliographie

FAOSTAT. *Food Balance sheet Vietnam*. Disponible sur <http://apps.fao.org>

Figuié M., Bricas N., 2003. L'évolution de la consommation alimentaire au Vietnam. In Moustier P., Dao The Anh, Figuié M. (Ed.): *Marché alimentaire et développement agricole au Vietnam*. Hanoi, Malica (CIRAD/IOS/RIFAV/VASI), pp 36-47.

Figuié M., 2004. *Perception of food related risks by consumers in Vietnam*. Analysis of the survey CIRAD IOS 2002. Rapport Malica (CIRAD/IOS/RIFAV/VASI), Hanoi, à paraître

General Statistical Office-State Planning Committee, World Bank, 1994. *Vietnam Living Standards Survey 1992-1993*. Hanoi : Statistical Publishing House.

General Statistical Office-State Planning Committee, World Bank, 1999. *Vietnam Living Standards Survey 1997-1998*. Hanoi : Statistical Publishing House.

Ha Minh Trung, 1999. *Etude de l'influence des produits chimiques toxiques utilisés en agriculture sur la santé humaine*. Recommandations (traduction française par le projet SUSPER). Hanoi, Vietnam, Institut national des Plantes: 49.

Hoang Bang An, 2003. Les échanges entre le Vietnam et la Chine: le cas des fruits et des légumes. In Moustier P., Dao The Anh, Figuié M. (Ed.): *Marché alimentaire et développement agricole au Vietnam*. Hanoi, Malica (CIRAD/IOS/RIFAV/VASI), pp 26-27

IFPRI, 2002. *Fruits and vegetables in Vietnam*. Adding value from farmer to consumer. IFPRI for GTZ and BMZ, Washington USA

MARD, 2002. *Food balance sheets Vietnam, 1997-2001*. Hanoi, Department of Planning and Projection, Ministry of Agriculture and Rural Development.

Moustier P., Dao The Anh, Figuié M., Eds, 2003. *Marché alimentaire et développement agricole au Vietnam*. Hanoi, Malica (CIRAD/IOS/RIFAV/VASI).

National Institute of Nutrition & World Bank, 1991. *Report on Re-analysing data collected by General Nutrition Survey 1987-1989*. Hanoi : National Institute of Nutrition.

National Institute of Nutrition, 2002. *General nutrition survey 2000*. Hanoi : Medical Publishing House.

PEE, 2001. Fiche de synthèse "Produits laitiers, fromage et oeufs", Juillet 2001, Poste d'Expansion Economique (France) de Hanoi, Vietnam.

Pham Kim An, 1997. *Changements des modes alimentaires au Vietnam en milieu urbain (Hanoi) sur une période de dix ans (entre 1988 et 1997)*. Mémoire de DESS Nutrition et alimentation dans les pays en développement. Montpellier, France: INN – ORSTOM – CIRAD, 1997, 41 pp + annexes.